

“ La France est poussée, par la conjuration de toutes les forces sectaires, vers un matérialisme dégradant ; elle n'échappera à la décadence vers laquelle on la précipite que si elle garde sa foi en ce vieil idéal religieux qui, après l'avoir tirée de la barbarie, l'a élevée au plus haut sommet de la civilisation.

“ Travailler à le lui conserver est une œuvre de salut national, digne de tenter votre courage. Ne laissez pas votre pays à la discrétion des charlatans et des sophistes. On vous dénonce à lui comme des enfants chagrins de la grande famille nationale, comme des retardataires dont les regards se tournent toujours vers le passé. Allez à lui et dites-lui que vous êtes ses serviteurs passionnés, que vous aimez tout ce qu'il aime : la justice sociale, le progrès scientifique, la liberté politique, et que votre plus haute ambition est de seconder sa marche en avant vers la lumière et la fraternité.

“ Il veut par un effort sans précédent dans l'Histoire, sur un sol longtemps fécondé par la monarchie, le règne paisible de la démocratie. Dites-lui que, loin de vous mettre en travers de ses aspirations, vous apportez à cette démocratie, encore incertaine de sa voie, une charte impérissable, qui sera la garantie de sa durée et la source de sa grandeur : l'Évangile ! ”

Ce superbe discours a eu un retentissement énorme. La presse catholique lui a fait écho. Elle a acclamé en M. Piou le leader dont on sent le besoin.

“ Nous avons un chef, s'est écrié l'*Univers* ; ne lui demandons pas de nous suivre, suivons-le. Laissons-nous organiser, soyons disciplinés ; obéissons. Le succès du discours de Lille achève de sacrer M. Piou. On peut dire, si rares sont aujourd'hui les derniers récalcitrants, qu'il est accepté de tous les catholiques et de tous les libéraux. Il a conquis, en outre, par la persévérance et la netteté de son loyalisme constitutionnel, qu'il saura de nouveau affirmer au besoin, la confiance indispensable des républicains honnêtes. Allons, en marche, derrière lui ! ” Nous faisons des vœux ardents pour que cet appel soit entendu, et pour que toutes les forces vives de la France chrétienne se rallient autour du drapeau déployé par M. Piou. Si ce mouvement se produit, si, de leur côté, les nationalistes et les progressistes comprennent le devoir de l'heure présente et l'urgence d'une action simultanée, il peut se former contre les jacobins et les sectaires, qui serrent leurs phalanges autour du cabinet